

NATIONS UNIES
CONSEIL
DE SECURITE



GENERALE

S/1756
2 septembre 1950
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

NOTE ADRESSEE AU PRESIDENT DU CONSEIL DE SECURITE, LE 2 SEPTEMBRE 1950,
PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE, POUR LUI
TRANSMETTRE, CONFORMEMENT A LA RESOLUTION ADOPTEE LE 7 JUILLET 1950
PAR LE CONSEIL DE SECURITE (S/1588), LE TROISIEME RAPPORT DU
COMMANDEMENT DES NATIONS UNIES EN COREE

Le représentant des Etats-Unis d'Amérique auprès des Nations Unies présente ses compliments au Président du Conseil de sécurité et a l'honneur de se référer au paragraphe 6 de la résolution adoptée le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité, par lequel le Conseil priait les Etats-Unis de lui fournir des rapports d'importance et de fréquence appropriées concernant le déroulement de l'action entreprise sous l'autorité du commandement des Nations Unies.

Conformément à cette résolution, il a l'honneur de lui communiquer ci-joint, pour qu'il le transmette aux membres du Conseil de sécurité, le rapport sur les opérations effectuées en Corée par le Commandement des Nations Unies entre le 1er et le 15 août 1950.

RAPPORT SUR LES OPERATIONS EFFECTUEES EN COREE PAR LE
COMMANDEMENT DES NATIONS UNIES (PERIODE DU 1er AU 15 AOUT 1950)

J'ai l'honneur de présenter mon troisième rapport sur les opérations effectuées en Corée par le Commandement des Nations Unies entre le 1er et le 15 août. Le détail de ces opérations figure dans les communiqués No 13 à 40 inclus de la Huitième Armée et dans les communiqués de presse No 178 à 253.

Voici une description générale des opérations effectuées pendant cette période :

L'activité de l'ennemi a pris deux formes principales : il a immédiatement occupé le terrain abandonné par les forces des Nations Unies lors de leurs replis et accru sa pression sur la zone du logement de nos forces dans le sud-est de la Corée. Il a effectué et maintenu deux pénétrations importantes dans les positions des forces des Nations Unies ; vers la fin de la période, une concentration progressive de forces ennemies laissait présager une troisième pénétration.

Le long de la côte sud, l'ennemi a dépassé Chinju le 1er août et lancé deux pointes en direction de Masan, engageant deux unités importantes, les 4ème et 6ème Divisions. Il a atteint sa pénétration la plus profonde dans ce secteur le 6 août, lorsqu'une contre-offensive des Nations Unies a arrêté les forces nordistes à huit milles à l'ouest de Masan. La Task Force Kean a déclenché la première attaque des forces des Nations Unies dans ce secteur le 7 août à 6 heures 30. Ce groupement stratégique comprenait la 25ème Division d'infanterie américaine, le 5ème Regimental Combat Team américain, la première Brigade temporaire de fusiliers marins américains et environ un bataillon de troupes de la République de Corée. L'attaque était destinée à éliminer la menace nordiste contre la base de Pusan par le sud et d'assurer à nos forces de bonnes positions défensives. Elle s'est déroulée de façon satisfaisante et les pertes des forces des Nations Unies ont été très légères. Toutes les unités avaient atteint leurs objectifs le 13 août, après avoir avancé d'environ vingt milles. L'attaque a non seulement permis d'assurer les approches sud de la tête de pont, mais elle a également montré que les forces nordistes ne résistent pas à une attaque. Le "repli" de certaines des unités de la 6ème Division nordiste s'est transformé en une véritable retraite. Les forces des Nations Unies se sont emparées d'une grande quantité de matériel au cours de l'opération.

Plus au nord, nos forces ont continué, pendant les premiers jours de la quinzaine, les opérations que j'avais signalées dans mes rapports précédents. Chaque division avait à défendre un front étendu, long de quinze à trente milles, et seule une liaison assez lâche était possible entre les différentes unités. Des pénétrations et des infiltrations étaient inévitables, et nous avons dû procéder à un repli stratégique. Dans la nuit du 2 au 3 août, la Première Division de cavalerie et la 24ème Division d'infanterie américaines ont effectué un repli sur ordre d'environ vingt milles et occupé de nouvelles positions sur le Naktong. L'ennemi a avancé de Kochang vers l'est et, le 4 août, se trouvait à peu de distance du Naktong. L'unité ennemie engagée dans ce secteur, la 4ème Division, a profité d'un duel d'artillerie pour lancer des patrouilles en reconnaissance tout le long du front du Naktong. Le 6 août, l'ennemi a choisi comme point de passage une boucle du fleuve à huit milles au sud de Puyong-ni.

Les premiers éléments nordistes ont franchi le fleuve dans la nuit du 6 août, et l'ennemi avait pu, le 8 août, faire passer environ un régiment dans sa tête de pont, malgré de nombreuses contre-attaques locales. Le 14 août, l'ennemi avait réussi, en dépit de lourdes pertes, à installer dans cette tête de pont le gros de sa division.

Dans la partie centrale de ce secteur; en général de part et d'autre de l'axe Kumchon-Taegu, l'ennemi a lancé le 1er août trois fortes colonnes à l'assaut de Kumchon; il a ensuite immédiatement occupé le terrain que les forces des Nations Unies ont dû céder lorsqu'elles ont effectué un repli sur ordre. Il a engagé dans cette zone les divisions de choc avec lesquelles il avait commencé la campagne: les 2ème, 3ème et Première Divisions, toutes composées de troupes aguerries. Si l'on compare la longueur des fronts tenus par les différentes unités, on comprend mieux ce que signifient ces dispositifs; la Première Division de l'Armée de la République de Corée tenait un front de douze milles, et la Première Division de cavalerie américaine, qui occupait le secteur immédiatement au sud et couvrait Taegu, tenait un front de vingt-huit milles; nos régiments étaient disposés côte à côte le long du fleuve. Cette inégalité numérique et tactique, qui était critique depuis le début de la campagne, est à l'heure actuelle légèrement moins prononcée, mais les troupes des Nations Unies sont encore dangereusement inférieures en nombre. Elles doivent continuer de combattre contre un ennemi beaucoup plus nombreux.

Le 4 août, l'ennemi avait atteint la ligne du Naktong devant Waegwan. Comme dans le secteur sud, il a lancé des reconnaissances pour choisir un point de passage. A vingt milles au sud-ouest de Taegu, un détachement ennemi peu nombreux s'est infiltré sur la rive opposée du fleuve et s'est dispersé dans les hauteurs avant que nos forces aient pu le détruire. Le 8 août, l'ennemi a fait passer deux bataillons sur l'autre rive à Waegwan, au nord-ouest de Taegu. Le lendemain, la Première Division de cavalerie américaine et la Première Division de l'armée de la République de Corée ont attaqué l'ennemi et l'ont contraint à retirer ce qui restait de ses éléments sur la rive ouest du fleuve. Son dispositif, une fois mis en place, l'ennemi disposait dans ce secteur d'environ cinq divisions et, vers la fin de la quinzaine, nos renseignements signalaient une concentration générale de forces sur l'autre rive, devant Waegwan, en vue d'une offensive importante.

Dans le secteur nord du front, trois divisions ennemies, la treizième, la quinzisième et la huitième, ont attaqué le long des axes Chungju-Taegu et Yonju-Andong. Devant cette attaque, pour pouvoir maintenir un front continu avec les unités américaines dont le repli a été décrit ci-dessus, les Premier et Deuxième Corps d'armée de la République de Corée ont reçu l'ordre de se retirer sur des positions plus faciles à défendre. L'armée de la République de Corée s'est repliée en bon ordre au cours des nuits du 2 au 3 août et du 3 au 4 août. L'ennemi a occupé Hamchang et Andong le 3 et a poursuivi dans ce secteur ses attaques parallèles contre les forces de la République de Corée, dont la résistance allait en croissant. Le 9 août, trois régiments ennemis ont lancé, de Yongri-dong, une attaque concentrée qui les a menés jusqu'à Kunwi, à vingt-cinq milles au nord de Taegu, mais des contre-attaques des forces des Nations Unies les ont contraints, le 11 août, à se replier sur une ligne générale passant par Uison. Les forces de la République de Corée ont résisté avec énergie, et ont infligé de lourdes pertes aux assaillants.

Sur la côte est, la ville de Yongdok a changé deux fois de mains au cours de la période considérée. Le 3 août, la Troisième Division sudiste a attaqué et repris la ville à l'ennemi, mais celui-ci ayant regroupé ses forces, s'est à nouveau emparé de la ville le 10 août et a avancé de quelques kilomètres vers le sud. A l'ouest d'une ligne Yongdok-Pohang, deux régiments ennemis, dont on

apprit par la suite qu'ils appartenaient à la Deuxième Division, ont réussi, au cours d'opérations qui ont duré plusieurs jours, à s'infiltrer par des sentiers de montagne difficilement praticables. Le 9 août, ils avaient atteint le voisinage de Kigye, à dix milles à l'ouest de Pohang-dong, et le 12 août, elles entraient dans Pohang-dong et avançaient jusqu'à portée de mortier de l'aérodrome des Nations Unies voisin de cette localité. Le 10 août, cette menace était devenue suffisamment sérieuse pour justifier un nouveau réajustement des positions tenues par l'armée de la République de Corée et par certaines unités américaines, et nous avons effectué un nouveau repli local sur la ligne : Kunwi, Kusan-dong, Changsa-dong.

A la fin de la quinzaine, la Quatrième Division nordiste, malgré une violente pression de nos troupes, conservait sa tête de pont sur la rive droite du Naktong, à l'ouest de Yonggan. Dans le secteur est de front, l'ennemi a effectué une profonde pénétration et atteint Pohang-dong; de nouvelles unités des Nations Unies ont dû être envoyées dans ce secteur; l'ennemi a peu à peu concentré ses forces au nord-ouest de Taegu en prévision d'un assaut final sur Taegu et Pusan. Il a maintenant engagé douze divisions dont la présence sur le front a été confirmée, et peut-être deux autres.

On a signalé, à l'intérieur du territoire ennemi, une importante concentration de troupes près de la frontière nord-est de la Corée; il s'agit peut-être de Coréens recrutés dans le sud-est de la Mandchourie.

Au cours de la période considérée, les forces des Nations Unies en Corée se sont accrues de la Deuxième Division d'infanterie et de la Première Brigade temporaire de fusiliers marins américains, venus des Etats-Unis et du Cinquième Regimental Combat Team des Etats-Unis, venu d'Hawaï; les unités américaines, combattantes et non-combattantes, ont été renforcées. De nombreuses unités blindées américaines sont arrivées en Corée vers la fin de la quinzaine et seront bientôt prêtes à monter en ligne. L'armée de la République de Corée est mieux organisée et sa puissance de combat s'est accrue. Plusieurs régiments d'infanterie sudistes récemment formés ont achevé leur période d'instruction et sont montés en ligne. L'armée de la République de Corée défend son pays avec courage et résolution; ses aptitudes tactiques et sa mobilité s'améliorent. Les unités de l'armée et de l'infanterie de marine américaines sont actuellement les seules forces terrestres des Nations Unies qui aident la République de

Corée à défendre son territoire. Bien qu'opposées à un ennemi bien supérieur en nombre, elles luttent avec courage et remportent des succès, témoignant de l'excellente instruction qu'elles ont reçue en temps de paix.

Les renseignements dont je dispose sur l'importance et le type des unités offertes par différents Etats Membres montrent que les Nations Unies sont résolues à repousser ensemble l'envahisseur de la République de Corée. Je crois toutefois devoir vous signaler que les unités promises devront parvenir sans retard en Corée si l'on veut conjurer dans un proche avenir cette menace à la sécurité internationale.

La flotte des Nations Unies, qui comprend maintenant des unités de huit nations, est placée sous le commandement du vice-amiral C. T. Joy, commandant des forces navales des Nations Unies. Les diverses unités qui la composent se sont harmonieusement combinées, ce qui montre que les Nations Unies peuvent rassembler en peu de temps leurs forces navales dans des zones éloignées et en faire une seule flotte puissante. C'est la première fois dans l'Histoire qu'autant de nations ont coordonné leurs forces navales dans une zone aussi distante des bases de la métropole. Parmi les unités qui se sont récemment jointes à cette puissante flotte, il convient de signaler tout particulièrement des porte-avions américains.

Nos forces navales ont effectué sans interruption les missions qui leur ont été confiées, et leur efficacité n'a cessé de s'accroître. L'ennemi cherchant à faire venir de l'extrême-nord de la Corée toujours plus d'hommes et de matériel, les appareils de l'aéronautique navale ont effectué des missions d'interdiction contre les installations ferroviaires et le réseau routier. Ils ont également attaqué avec beaucoup de succès des objectifs stratégiques en Corée du Nord, notamment des casernements, des installations pétrolières, des usines, des entrepôts, des centrales électriques, des gares de triage, des gares de chemin de fer, des concentrations de véhicules et des dépôts de ravitaillement. Opérant en appui direct de l'infanterie, les appareils de l'aéronautique navale, guidés par des contrôleurs d'opérations aériennes au sol, ont effectué des missions presque ininterrompues contre un grand nombre d'objectifs militaires variés dans la zone de combat. Ils ont patrouillé au large des côtes et attaqué des objectifs militaires le long des voies de communication maritimes de l'ennemi.

Les unités navales ont poursuivi sans relâche leurs patrouilles et leurs tirs d'interdiction contre les communications maritimes, ferroviaires et routières de l'ennemi sur les côtes est et ouest. Sur la côte est, nos croiseurs et nos contre-torpilleurs en patrouille ont soutenu nos forces terrestres en bombardant des objectifs indiqués par l'infanterie.

Nos unités navales ont continué d'escorter nos transports de troupes et nos navires marchands pour assurer l'arrivée de renforts en hommes et en matériel sur le front et l'évacuation des blessés.

Ces forces n'ont rencontré pratiquement aucune résistance. Le 2 août, un duel d'artillerie entre une batterie côtière ennemie et un de nos contre-torpilleurs s'est terminé par la destruction de la batterie.

L'ennemi semblant utiliser de force la main-d'oeuvre civile, les problèmes d'identification sont devenus difficiles. L'ennemi se sert d'autre part de tous les bateaux, quels qu'ils soient, sur lesquels il peut mettre la main. Mais les forces des Nations Unies, en collaboration étroite avec la marine de la Corée du Sud, s'efforcent d'identifier correctement les bateaux pour permettre aux simples pêcheurs de poursuivre leur activité. Sur terre, des civils transportent du matériel sur des voitures à bras et des charrettes à âne qui prennent feu et explosent lorsqu'elles sont attaquées. L'ennemi dissimule de grandes quantités de matériel militaire dans des maisons d'habitation, ce qui nous force à incendier et à détruire ces maisons lorsque nous disposons de renseignements sûrs. Toutefois, les forces des Nations Unies n'oublient jamais qu'il faut épargner les civils innocents et ne pas causer de dommages à l'économie civile; je m'occupe personnellement de ce problème. Les forces des Nations Unies font tout ce qui est en leur pouvoir pour ne détruire que les forces militaires régulières de l'envahisseur.

Les bombardiers moyens de la United States Far East Air Force ont violemment attaqué des objectifs industriels d'importance militaire et les voies de communication en Corée du Nord. Les centres industriels coréens, les plus importants d'Extrême-Orient, et la raffinerie de pétrole de Wonsan ont fait l'objet d'une série d'attaques et ont subi des dégâts considérables. Nos appareils ont attaqué à des nombreuses reprises les gares de triage de Pycngyang,

Wonsan et Séoul, ainsi que des gares moins importantes. Ils continuent de soumettre le réseau de communication de l'ennemi à un programme systématique d'interdiction et détruisent des ponts de routes et de chemin de fer le long des principales voies de communication. Ils ont également bombardé le port et le centre ferroviaire de Najin-dong.

Les bombardiers légers et les chasseurs des Far East Air Forces et les chasseurs de la Royal Australian Air Force continuent de soutenir nos forces terrestres et infligent aux Coréens du Nord de lourdes pertes en hommes et en matériel. Les forces aériennes des Nations Unies engagées en Corée effectuent maintenant chaque jour de trois cents à cinq cents sorties.

Nos chasseurs et nos bombardiers légers ont intensifié leurs missions offensives de nuit et remportent des succès croissants.

L'ennemi, dont l'aviation s'affaiblit de jour en jour, se refuse toujours à opposer plus d'un ou deux appareils à la fois à nos avions. Quatorze de ses appareils ont été détruits et d'autres ont été endommagés, mais il a réussi à accroître quelque peu l'intensité et l'efficacité de sa DCA.

Les forces des Nations Unies ont fait quatre cent soixante-quatre prisonniers au cours de la période considérée, ce qui porte le total général à sept cent dix-neuf. La proclamation sur les prisonniers de guerre que j'ai faite en ma qualité de commandant en chef de toutes les forces américaines d'Extrême-Orient, s'applique maintenant à toutes les unités qui dépendent du Commandement des Nations Unies. M. Frédéric Bieri, de la Croix-Rouge internationale, a été accrédité comme délégué auprès du Commandement des Nations Unies conformément à l'article 10, paragraphe 3, et à l'article 26, paragraphe 4 de la Convention relative au traitement des prisonniers de guerre, signée à Genève le 12 août 1949. Nous avons mis à la disposition de M. Bieri, en Corée, tous les moyens matériels et toutes les facilités nécessaires à l'exécution de sa mission. Les rapports qu'il a rédigés montrent clairement que toutes les forces des Nations Unies respectent la Convention de Genève relative aux prisonniers de guerre, comme elles en ont reçu l'ordre. Ces rapports montrent en outre que la discipline règne dans les postes de rassemblement et les camps, et que les prisonniers de guerre y sont très bien traités.

Les cartes de capture sont envoyées sans délai à Genève. J'ai d'autre part créé, auprès des services de justice militaire du commandement des Nations Unies, un bureau de renseignements sur les prisonniers de guerre qui enregistre toutes les informations requises concernant les prisonniers de guerre et les transmet, via Washington, au Comité International de la Croix-Rouge à Genève.

Les émissions radiophoniques des Nations Unies et les tracts lancés par nos avions sont les seuls moyens d'information efficaces qui permettent encore au peuple coréen de connaître les faits exacts. Nos avions ont lâché sur la Corée du Nord et sur les territoires occupés 2.230.000 tracts ou feuilles d'information, portant le total général à 27.230.000; nous émettons chaque jour deux heures et demie de programmes à destination de la Corée. Nous donnons priorité absolue aux messages qui peuvent sauver des vies humaines. En effet, nous prévenons chaque jour les civils d'avoir à s'éloigner d'objectifs militaires qui doivent être bombardés. Nous informons les soldats de la Corée du Nord du bon traitement que nous leur garantissons comme prisonniers de guerre et nous les encourageons à déposer les armes et à abandonner la cause de l'agression. Malgré la tactique de terreur et d'intimidation à laquelle les communistes ont recours pour empêcher ces tracts et ces messages radiodiffusés d'être lus et entendus, ceux-ci se révèlent sans cesse plus efficaces parmi ceux auxquels les communistes refusent si impitoyablement d'accéder à la vérité.

Résumé :

Armée : Les forces armées des Nations Unies sont encore inférieures en nombre et ont donc été contraintes d'opérer quelques replis sur ordre. La zone de base des Nations Unies s'est trouvée réduite en conséquence. L'indécision et la mobilité qui avaient caractérisé les combats terrestres ont fait place, en général, à la stabilité. Les prisonniers de guerre sont traités par les Nations Unies conformément à la Convention de Genève.

Marine : Les forces navales des Nations Unies poursuivent avec un succès accru leurs importantes missions. Nous évitons rigoureusement, au cours des opérations navales et aériennes, d'attaquer des civils innocents ou de détruire inutilement l'économie civile de la République de Corée ou de la Corée du Nord.

Aviation : La puissance et l'efficacité des forces aériennes des Nations Unies, notamment celles des bombardiers, s'accroissent. La coordination entre les forces terrestres et l'aviation permet d'accroître l'efficacité des missions

de soutien effectuées par notre aviation.

En conclusion :

Je suis heureux de signaler que la cohésion dont ont fait preuve les forces des Nations Unies placées sous mon commandement au cours de la période considérée a montré la valeur du concept de paix des Nations Unies.

Les forces terrestres placées sous mon commandement, actuellement inférieures en nombre à celles de l'ennemi, doivent être renforcées; c'est là ma préoccupation essentielle.

